

Renforcer la motivation dans l'éducation aux langues : quel rôle pour les responsables et les professionnel·les de l'éducation ?

CELV, Graz, 4 décembre 2024

1 Raison d'être

L'appel à propositions du CELV pour son programme à moyen terme 2024-2027 incluait « l'augmentation de la motivation à apprendre des langues en plus de l'anglais » comme l'une des principales priorités dans ses États membres. Aucun projet n'ayant été proposé sur ce thème, le CELV a décidé d'organiser une journée de réflexion sur la motivation dans le cadre de son action de coopération 2024 avec la Commission européenne. Conçu comme une première étape vers l'élaboration d'un manifeste sur la motivation, le groupe de réflexion a accueilli 50 participants de 31 pays, ainsi qu'un public en ligne.

2 La situation dans son ensemble

Données clés d'Eurydice et Eurobaromètre sur les Européens et leurs langues - Ana Solé Mena, Commission européenne

Les résultats du [rapport Eurydice 2023 sur les chiffres clés de l'enseignement des langues à l'école en Europe](#) et de l'[Eurobaromètre 2024 sur les Européens et leurs langues](#) montrent une évolution positive de la connaissance de l'anglais en tant que langue étrangère. Soixante-dix pour cent des jeunes Européen·nes considèrent qu'ils peuvent tenir une conversation en anglais, soit 9 points de pourcentage de plus que dans l'enquête de 2012. En revanche, l'apprentissage d'autres langues étrangères a très peu progressé. Interrogé·es sur les facteurs susceptibles de décourager les gens d'apprendre une langue étrangère en plus de l'anglais, c'est le manque de motivation qui a été le plus souvent mentionné, par 39 % des répondant·es.

Engager un changement positif – exemples fondés sur des données probantes dans une perspective nationale et européenne - Jonas Erin, Ministère de l'Éducation nationale, France

Nos démocraties sont confrontées aux transitions écologiques et technologiques provoquées par le changement climatique et l'intelligence artificielle. Nous vivons une époque de conflits sociaux et numériques, où toutes les formes d'intolérance se multiplient, et il n'a jamais été aussi important de favoriser la cohésion sociale et de promouvoir les valeurs qui fondent notre capacité à vivre ensemble. C'est l'objectif de l'éducation plurilingue et interculturelle. Mais la motivation des élèves à apprendre d'autres langues que l'anglais est en baisse, et le nombre de professeur·es de langues diminue partout. Dans ce contexte peu encourageant, il est néanmoins possible d'identifier des approches, des projets et des stratégies aux niveaux local, régional, national et européen qui stimulent la motivation et renforcent l'engagement en faveur de l'éducation plurilingue et interculturelle.

Raisons et motivations pour l'apprentissage des langues au-delà de l'anglais mondial - Ursula Lanvers, Université de York, Royaume-Uni

L'anglais global a changé de manière irréversible le paysage mondial de l'apprentissage des langues et a eu un impact considérable sur la motivation à apprendre d'autres langues. Alors que les avantages éducatifs, professionnels et économiques de l'anglais sont évidents, de nombreux apprenant-es peinent à trouver une raison d'apprendre d'autres langues. En réponse à cette situation, une nouvelle matrice de justifications pour l'apprentissage des langues est proposée. Cette matrice préconise une justification interconnectée et socialement intégrée de l'apprentissage des langues, valorisant toutes les langues. Elle met également l'accent sur les raisons matérielles et non matérielles de cet apprentissage, ainsi que sur les avantages individuels et sociétaux qui découlent d'un apprentissage réussi. La théorie de l'autodétermination, qui reconnaît l'importance des motivations individuelles et sociétales, suggère un moyen de passer de la politique à la pratique.

3 Trois perspectives politiques

Roumanie - Christina Blaj, Ministère de l'Éducation

La combinaison d'un cadre juridique favorable et d'une politique appropriée est la clé de la réussite éducative. La nouvelle loi roumaine régissant l'enseignement pré-universitaire favorise l'apprentissage des langues en adoptant une approche innovante des programmes d'études et en proposant l'EMILE, un éventail de deuxième et troisième langues étrangères, l'enseignement de langues minoritaires officiellement reconnues et une variété de programmes d'études. Les stratégies d'enseignement novatrices visent à intégrer les langues dans le programme d'études général et à promouvoir l'intérêt et les attitudes positives à l'égard du multilinguisme. Grâce à ces mesures, l'éducation aux langues apparaît comme une source inépuisable d'inspiration et de créativité, capable d'améliorer la motivation des enseignant-es tout en renforçant l'implication des étudiant-es dans les études linguistiques.

Estonie - Marika Peekmann, Ministère de l'Éducation et de la Recherche

En Estonie, la politique officielle souligne l'importance de l'apprentissage de plusieurs langues étrangères. Environ 95 % des élèves apprennent l'anglais comme première langue étrangère et environ 75 % apprennent le russe comme deuxième langue étrangère. Les écoles sont désormais tenues d'offrir un choix d'au moins deux secondes langues étrangères. Cette réforme, qui a été mise en œuvre en 2023/2024, donne aux élèves une plus grande autonomie dans l'élaboration de leur parcours d'apprentissage des langues et crée des possibilités d'apprendre des langues autres que l'anglais et le russe. Les premiers résultats de cette politique sont encourageants, avec une légère augmentation du nombre d'élèves apprenant l'allemand, le finnois, l'espagnol, le français et le suédois comme deuxième langue étrangère.

Danemark - Ana Kanareva-Dimitrovska, Centre danois pour les langues étrangères

L'apprentissage des langues au Danemark est confronté à un certain nombre de défis, notamment des attitudes négatives de la part des étudiant·es, un manque de continuité entre les niveaux d'enseignement et un nombre insuffisant d'enseignant·es. Pour remédier à cette situation, le Danemark cherche à développer un ensemble cohérent de stratégies à quatre niveaux : la politique et la société, l'établissement d'enseignement, la salle de classe et l'apprenant individuel. Des stratégies linguistiques locales sont développées pour renforcer la motivation des jeunes à apprendre des langues en plus de (more precise)l'anglais.

4 Deux points de vue de la recherche

Motivation dans l'éducation aux langues dans des contextes linguistiques minoritaires : attitudes et politiques linguistiques - Ada Bier, Université du Pays Basque

Les attitudes à l'égard des langues et de leurs locuteur·rices sont essentielles à la motivation des apprenant·es de langues en général, mais surtout dans des contextes linguistiques minoritaires tels que la Communauté autonome basque (CAB) en Espagne et le Frioul-Vénétie Julienne (FVG) en Italie. Dans ces deux pays, la motivation est étroitement liée à l'attitude des enseignant·es et des élèves à l'égard de la langue minoritaire, mais aussi à la politique éducative ; dans ces deux contextes, la formation et le développement professionnel des enseignant·es jouent un rôle essentiel. Dans la Communauté Autonome Basque, grâce à la croissance rapide de l'enseignement bilingue, 75 % des jeunes (16-24 ans) sont bilingues en basque et en espagnol. En FVG, où l'italien est le principal moyen d'enseignement dans les écoles et le frioulan une matière facultative, le bilinguisme n'a pas connu une croissance comparable et l'âge moyen des locuteurs du frioulan est de 53 ans. Cette différence confirme que la politique influe sur la motivation des apprenant·es de langues.

Utiliser la visualisation et le concept de soi pour mieux comprendre le processus de motivation dans la classe de langue étrangère - Céline Rocher Hahlin, Université de Dalécarlie, Suède

La visualisation est utilisée pour stimuler la motivation à atteindre des objectifs, surtout s'ils sont réalistes, détaillés et concrets. Les chercheur·es ont tenté de stimuler le désir d'apprendre des apprenant·es de langues étrangères en reliant la visualisation au concept de soi : les apprenant·es sont encouragé·es à visualiser des versions futures d'eux-mêmes en tant qu'utilisateur·rices de la langue cible. Des recherches menées en Suède ont exploré les effets de la visualisation sur les apprenant·es et les enseignant·es de langues. La critique du travail dans ce paradigme a commencé à générer de nouvelles approches de la recherche sur la motivation des apprenant·es de langues.

5 Travail de groupe : se concentrer sur les réalisations notables et les défis majeurs dans les contextes éducatifs des participants

En ce qui concerne la motivation, les quatre groupes de travail ont été invités à partager les réalisations notables et les défis majeurs dans les domaines de la politique, de la

formation des enseignant·es, de la pratique en classe et des partenariats avec la société civile/autres. Un membre du personnel du CELV a joué le rôle de rapporteur pour chaque groupe.

Réalisations notables

Le soutien apporté par Erasmus+ à la mobilité et aux échanges a été reconnu comme une réalisation politique importante au niveau européen. Parmi les réalisations politiques notables au niveau national, on peut citer la mise en place de cadres juridiques et de programmes d'études soutenant l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, bien que dans certains pays, l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère soit impopulaire. Plusieurs participant·es ont fait état de progrès significatifs dans l'élaboration de politiques destinées à soutenir l'intégration des migrant·es dans l'éducation et à les aider à s'alphabétiser dans leur langue d'origine. La réforme des programmes d'études et le développement de programmes EMILE sont d'autres réalisations politiques. Plusieurs participant·es ont indiqué que leurs programmes d'enseignement des langues étaient alignés sur le CECR, bien qu'il ne soit pas clair si cela implique plus que l'association des résultats d'apprentissage souhaités aux niveaux de compétence du CECR.

Les participant·es ont reconnu le soutien important que la formation des enseignant·es reçoit de la Plateforme européenne pour l'éducation dans les écoles, des projets du CELV et de la Plateforme européenne de la société civile pour le multilinguisme. En ce qui concerne les pratiques en classe, les innovations mentionnées comprenaient l'EMILE, la "gamification" de l'apprentissage des langues, l'octroi d'une plus grande autonomie aux apprenants afin d'accroître leur motivation, et l'utilisation de la translanguagerie dans les classes linguistiquement diverses. Plusieurs participant·es ont mentionné les avantages découlant des partenariats avec les instituts culturels d'autres pays.

Principaux défis

Certains participant·es ont indiqué que les faiblesses des infrastructures et l'insuffisance des financements constituent des obstacles à une mise en œuvre efficace des politiques. Dans de nombreux pays, l'intégration des migrant·es reste un défi majeur pour la politique, la formation des enseignant·es et la pratique en classe, tout comme la mise en œuvre réussie d'approches plurilingues. Plusieurs participant·es ont indiqué que les secondes langues étrangères n'étaient pas enseignées de manière communicative dans leur contexte, ce qui entraîne la désillusion et la démotivation des étudiant·es. Le manque de professeur·es de langues qualifié·es a été signalé comme un défi majeur dans certains pays.

6 Table ronde

Arja Krauchenberg, Association européenne des parents d'élèves - présidente

Anna Solé Mena, Commission européenne

Karine Dekeukelaere, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Diana Saccardo, Ministère de l'Éducation et du mérite, Italie

Libor Stepánek, CercleS

Elena Valenzuela, Institut des langues officielles et du bilinguisme, Université d'Ottawa

Au début de la session, les participant·es ont passé dix minutes à formuler des questions pour le panel.

Comment pouvons-nous professionnaliser davantage les professeur·es de langues ?

Trop d'enseignant·es de langues sont démotivé·es, estimant qu'ils et elles manquent de reconnaissance. La formation continue devrait être assurée par des expert·es qui connaissent parfaitement le contexte pédagogique des enseignant·es et les défis qu'il pose. Il convient de mettre davantage l'accent sur l'apprentissage par les pairs et l'apprentissage collaboratif, et les professeur·es de langues devraient également être des apprenant·es de langues.

Existe-t-il des exemples de bonnes pratiques qui relient la politique, la formation des enseignant·es, la pratique en classe et la société civile : une approche globale de la société ?

La Plate-forme européenne pour l'éducation scolaire de l'UE vise à soutenir l'intégration de la politique et de la pratique. Dans le même temps, les enseignant·es devraient avoir les compétences nécessaires pour assurer la médiation entre la politique et la pratique. Il existe une demande croissante pour l'enseignement en immersion française au Canada et pour l'EMILE en Belgique.

Comment soutenir une approche démocratique et plurilingue ? Et qu'en est-il des compétences interculturelles ?

La Recommandation du Conseil européen de mai 2019 sur une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues a été conçue pour apporter ce soutien, tout comme la Recommandation CM/Rec(2022)1 du Conseil de l'Europe sur l'importance de l'éducation plurilingue et interculturelle pour la culture démocratique. L'Académie d'été du CELV a également un rôle important à jouer. Utiliser toutes les langues de son répertoire est un acte démocratique ; le CECR et le Cadre de référence des compétences pour la culture démocratique sont deux outils pour soutenir cet acte. Nous devons cependant accepter que l'approche plurilingue et interculturelle exige un changement significatif de la culture éducative, cela prend du temps.

Comment atteindre les parents ?

Invitez les parents à l'école et montrez-leur ce que font leurs enfants. Dans le cas de parents immigrés, il peut être nécessaire de travailler avec des médiateurs. En ce qui concerne l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, les données concrètes ont plus de chances de persuader les parents que les exhortations. Le multilinguisme et le multiculturalisme sont des réalités sociétales ; par conséquent, l'apprentissage des langues devrait être un moyen évident de promouvoir l'inclusion et la cohésion sociale.

Comment encourager notre gouvernement à ratifier la Charte des langues régionales ou minoritaires ?

Il s'agit d'une question dans laquelle ni la Commission européenne ni le Conseil de l'Europe n'ont de rôle à jouer.

7 La promesse d'une éducation plurilingue et interculturelle

David Little, expert du Conseil de l'Europe

Le concept d'éducation plurilingue et interculturelle du Conseil de l'Europe fournit un cadre général permettant d'identifier, de discuter et de proposer des remèdes aux déficiences motivationnelles de nos systèmes d'éducation aux langues. L'approche plurilingue et interculturelle est centrée sur l'apprenant : elle met en interaction les langues que les apprenant-es connaissent et utilisent déjà avec la (les) langue(s) de scolarisation et les langues du programme d'études. Elle encourage ainsi une approche de la conception des programmes qui se concentre sur les répertoires linguistiques que les apprenants devraient développer plutôt que sur les langues individuelles à enseigner. En même temps, elle accepte et cherche à développer davantage l'autonomie de l'apprenant individuel, tout en attribuant un rôle pédagogique central à l'utilisation de la langue cible. L'approche encourage la motivation positive parce qu'elle part de l'apprenant·e - de ses langues, de ses intérêts et de son identité - et offre une satisfaction immédiate : dès le début, les apprenant·es sont des utilisateur·rices de leurs langues cibles.

8 Développer un manifeste de motivation

Dans ses conclusions, David Little a suggéré que

- i. le Manifeste de motivation devrait être considéré comme un addendum à la Recommandation CM/Rec(2022)1, sur l'importance de l'éducation plurilingue et interculturelle pour la culture démocratique ;
- ii. le texte principal du Manifeste devrait être aussi clair et compact que possible, identifiant les différents défis posés à la motivation des apprenant·es de langues et esquissant des réponses possibles de la part des décideurs politiques, de la société civile, des chercheur·es, des formateur·rices d'enseignant·es et des enseignant·es ;
- iii. le Manifeste devrait être accompagné d'un texte explicatif similaire à l'exposé des motifs qui accompagne la Recommandation ;
- iv. le Manifeste devrait être élaboré par un petit groupe de travail composé d'un représentant de chacun des groupes de parties prenantes identifiés au point (ii) ci-dessus.

David Little, 13 décembre 2024